



COMMUNIQUÉ

01-10-2026

Événements lycéens à Besançon : le maire Ludovic FAGAUT appelle au calme et refuse toute instrumentalisation politique qui favoriserait les débordements violents

Ce matin plusieurs épisodes de tension :

- 150 jeunes cagoulés ont été recensés en différents points de la ville ;
- Une jeune femme a été interpellée au lycée Victor-Hugo en lien avec des faits d'incendie ;
- Trois interpellations ont eu lieu en centre-ville, aux abords des secteurs Chaland et Canot, lors d'affrontements entre les forces de l'ordre et des individus cagoulés ;
- Sur le pont Canot, un véhicule de gendarmerie a été la cible de jets de projectiles.

Reconnaissance aux forces de l'ordre qui sont intervenues pour faire respecter les règles de la République et protéger la population ainsi que les biens.

Face à ces événements, Ludovic FAGAUT, maire de Besançon, lance un appel au calme et à l'apaisement : « La sécurité de nos lycéens et de l'ensemble des Bisontins est ma première priorité. J'appelle chacun à la responsabilité, au sang-froid et au refus de mélanger les genres entre casseurs et manifestants. »

Le maire rappelle que la situation bisontine ne doit pas être confondue avec celle d'autres territoires, notamment la Seine-Saint-Denis. Chaque contexte est singulier et mérite d'être

Contact presse

Caroline GROSPERRIN | 06 60 26 43 06 | caroline.grosperin@besancon.fr

Ville de
Besançon

appréhendé comme tel. Le maire s'indigne devant certains prétextes utilisés pour venir provoquer le chaos dans notre ville. Nous ne laisserons pas faire.

Ludovic FAGAUT dénonce également les tentatives visant à instrumentaliser la mobilisation lycéenne intervenue mardi par les partis politiques d'opposition que forme cette extrême-gauche violente cherchant la déstabilisation d'une nation et d'une ville : celle-ci ne saurait servir de prétexte à des débordements ou à des récupérations politiques. Les appels au chaos, aux haines attisées, aux présences incitatrices par ces formations politiques d'opposition sont irresponsables.

Attiser les tensions, c'est prendre le risque d'aggraver la situation et ils devront en porter les conséquences.

« Une telle attitude n'est pas digne d'élus de la République. J'attends de tous les responsables politiques qu'ils placent l'intérêt des jeunes et la tranquillité publique au-dessus des calculs politiques. »

La majorité municipale apporte son soutien à la communauté éducative, à la presse et aux forces de l'ordre qui se sont retrouvées prises à partie pour ces phénomènes de violentes délinquances à Besançon ou ailleurs en France.